

# Ces marques alimentaires disparues ...

## 2° Partie

### L'Antésite



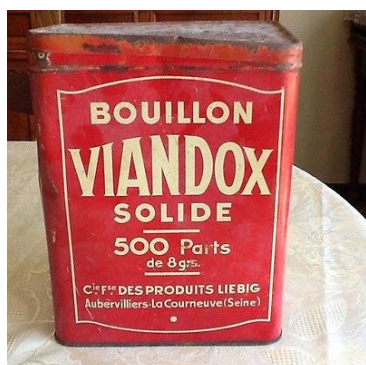
L'Antésite est un concentré à base de réglisse, créé en 1898 par Noël Perrot-Berton, apothicaire à Voiron (Isère), qui entendait ainsi lutter contre l'alcoolisme chez les cheminots et sur les chantiers. Dilué dans de l'eau, à raison de 10 gouttes pour un verre, il donne une boisson désaltérante. Sans sucre ni édulcorant, Antésite existe en plusieurs parfums. Depuis l'origine, le site de production et siège social de l'entreprise est installé à Coublevie (Isère), près de Voiron.



### Le Viandox

Il a été mis au point selon un procédé originellement inventé par Justus von Liebig. Équivalent de l'extrait de viande soluble OXO inventé en 1899 pour le marché britannique, le Viandox est lancé au début des années 1920 en France par la filiale française de la LEMCO, la Compagnie française des produits Liebig (Aubervilliers-La Courneuve). Il se présentait sous forme soluble ou liquide.

Il est aujourd'hui produit par l'entreprise Unilever qui le commercialise sous la marque Knorr.



## Les lithinés

Les lithinés donnaient du relief à l'eau du robinet qui arrosait nos repas quotidiens. L'objectif était initialement médical. Les lithinés du Dr Gustin, les plus connus, étaient strictement distribués en pharmacie. Ils avaient la réputation de soigner la goutte et les rhumatismes.

Les lithinés se présentaient dans des boîtes de douze sachets en papier. Les boîtes étaient en carton jusqu'à ce que la marque O'Bull les modernisent dans une boîte en plastique transparente, laissant apparaître des sachets d'un vert fraîcheur parsemés de bulles prometteuses d'une eau soudain devenue vivifiante.

O'Bull fut imitée par les Seltinés dont la boîte également en plastique permettait à nos grands-pères de classer ses vis, ses clous et autres boulons et de les ranger fièrement sur des étagères. Une ou deux boîtes ont franchi les années avec leurs vis d'époque témoins de la solidité des boîtes de lithinés. Mais si les boîtes témoins de leur passé, sont aujourd'hui un indéniable succès, les lithinés avaient un objectif : débanaliser l'eau du robinet en compensant une très probable odeur de Javel par un très caractéristique goût chimique, dissimulé dans d'innombrables bulles salées. Le tout donnant à l'ordinaire un succédané d'eau minérale gazeuse bienfaitrice.

Il suffisait pour fabriquer ce savant breuvage, de verser très délicatement le contenu d'un sachet dans un litre d'eau et de refermer la bouteille plus vite qu'il ne faut de temps pour le dire, afin que la poudre magique n'émoustille pas trop l'eau et ne fasse déborder de la bouteille le liquide transfiguré.

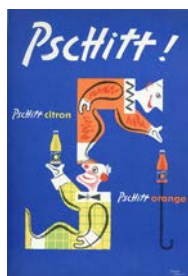
La bouteille devait être dotée d'un mécanisme de fermeture équipée d'une armature métallique supportant un bouchon en céramique (après ce fut en plastique) qui se collait hermétiquement à la bouteille grâce à un collet en caoutchouc rouge lorsqu'on la refermait. Un peu comme le champagne ! sauf que la bouteille était souvent la récupération d'un litre de bière ou de limonade, bien nettoyée. Pour assurer une parfaite émulsion des lithinés dans l'eau, il convenait de mettre la bouteille au frais et de ne la boire que quelque temps plus tard, le lendemain par exemple.



## Pschitt

Pschitt est une boisson gazeuse aromatisée à l'orange ou au citron créée en 1954 par le groupe Perrier Vittel SA et lancée en 1955 accompagnée d'un slogan du même auteur : « Pour vous, mon cher ange, Pschitt orange, et pour moi, garçon, Pschitt citron ». En novembre 1998, l'activité Pschitt est reprise par la société Neptune du groupe Castel. En 2005, 50 ans après sa création, la marque disparaît.

Le nom du soda provient du slogan créé par Jean Davray en 1946 : « Perrier l'eau qui fait Pschitt ».



## Bière Dumesnil

En 1840, Georges Dumesnil achète la brasserie artisanale du Marché aux chevaux fondée le 27 fructidor An IX (rue Duméril, Paris XIII). Il fait l'acquisition en 1880 d'anciennes carrières, rue Dareau, Paris XIV. Peu de temps après, toute la production est centralisée rue Dareau.

En 1956, est rachetée la brasserie Richard Frères et la brasserie emménage sur son nouveau site de production, à Ivry-sur-Seine (dans le Val-de-Marne). le site rue Dareau ferme en 1962.

En 1969, Kronenbourg rachète la brasserie. Le site d'Ivry est fermé en 1978, et détruit en 1982.



## Les vins Margnat

Le vin Margnat désigne un vin de table largement commercialisé et distribué en France pendant l'après-guerre.

L'entreprise Margnat, fondée dans les années 1890 par Edouard Margnat, est reprise en 1940, par ses trois fils, rapidement connus dans le milieu du vin comme les « Frères Margnat ». Il crée ses chais portuaires à Marseille, au 5 quai de la Tourette, « sous » la Cathédrale de la Major. Tirant le meilleur parti de la position du port de Marseille « en face » de l'Algérie, et devient un des premiers négociants en vin de son époque. La société acquiert une notoriété croissante jusqu'à être dans les années 1970 parmi les premiers distributeurs français de vin de table. Entre-temps (1967) la société Margnat SA est devenue Société des Vins de France (S.V.F.). Margnat S.A absorbe en 1967 la société S.V.F (ex Sapvin), puis en 1968 la société Grands Vins sélectionnés (marque « Gévéor »). En

1971 la S.V.F. absorbe la société *Distribution des Marques Sélectionnées* (DMS) et sa filiale, la société *Développement des Marchés Locaux* (DML), DMS et DML constituant le premier groupe de distribution de vin à Paris (marques « Préfontaines » et « Postillon »). En 1974 les « Frères Margnat » vendent leur participation et se retirent du négoce de vin. La S.V.F. est rachetée par le groupe Pernod Ricard puis par le groupe Castel.



## Dubonnet

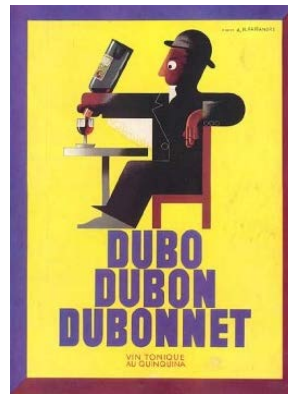


C'est à Paris, en 1846, à côté de l'opéra Garnier, que Joseph Dubonnet élabore son vin de quinquina. Pour lutter contre le paludisme, il met au point ce médicament au goût amer, qu'il masque avec une décoction d'herbes et d'épices à forte saveur. Les soldats de la Légion étrangère l'utilisent dans un premier temps dans les marécages infestés de moustiques en Afrique du Nord. Puis l'épouse de Joseph sert la première la potion en apéritif auprès de ses amis, et le bouche à oreille assure la popularité du Dubonnet.

Depuis 1976, la marque Dubonnet est la propriété du groupe Pernod Ricard qui continue sa commercialisation.

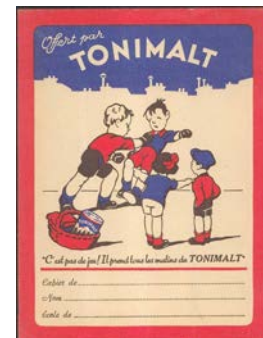






## Le Tonimalt

Il a été créé en 1934 par Mont Blanc (installée depuis 1922 à Rumilly). Dès le début, cette boisson s'obtenait en broyant des grains de malt, mis ensuite en suspension dans de l'eau avant de procéder au brassage. Le sirop, obtenu après concentration de ce breuvage, était enfin mélangé à du cacao avant d'être séché puis transformé en paillettes. D'abord vendu en pharmacie, point de distribution exclusif jusque dans les années 60, Tonimalt a été intégrée à la gamme des produits Mont Blanc pour faciliter son passage en épicerie. Aux arguments sérieux, quasi médicaux du départ, se sont ajoutés des superlatifs imparables : en 1964, Tonimalt devenait « le suraliment des jeunes » et en 1968, se vantait de « faire des champions »...



## Café Maurice

L'entreprise fut créée par Monsieur MAURICE Marc, à Port au Prince, HAITI dans les Antilles vers l'an 1875.

Il s'intéressa aux cultures de café vert puis à la torréfaction de ce produit. Rentré en France avec sa femme et ses deux fils il s'installa à Toulon où il ouvrit une petite unité de torréfaction et un magasin de vente de cafés torréfiés, sucre, chocolat...

L' affaire prit une rapide extension commençant à travailler pour ces produits - principalement les paquets de cafés torréfiés dans le Var puis les départements voisins et ouvrit entre 1920 et 1935 un nombre important de dépôts: Vallée du Rhône, Gard, région Lyonnaise puis Franche - Comté, Lorraine...etc

En 1935 l' établissement industriel devenant trop petit, une usine de plusieurs milliers de mètres carrés vit le jour dans les faubourgs de Toulon.

Dans le bâtiment prirent place d' importantes machines de torréfaction, de paquetage. De gros camions venaient régulièrement charger des cartons de paquets de Cafés Maurice pour livraison aux différents dépôts.

Le rationnement du café durant la guerre posa naturellement des problèmes d' approvisionnement.

La paix revenue, petit à petit, les possibilités d' importer du café vert d' Afrique puis d' Amérique du Sud et Centrale permirent de fabriquer des mélanges répondant aux goûts de la clientèle.

D' autres dépôts furent ouverts: Paris, Bretagne, Centre, Région Toulousaine...etc La publicité basée au début sur différentes collections (voir les différentes rubriques du site) firent rapidement accroître les ventes, aidée également par des passages publicitaires à la télévision ainsi que dans les salles de cinéma.

Avec le développement des supermarchés puis des hypermarchés, la marque put trouver sa place grâce à des commandos de jeunes prospectrices.

Vers les années 1970 des changements profonds en matière de technicité furent réalisés dans les domaines de la torréfaction (automatisme totale) du paquetage et de la mise en place de chaînes pour le café moulu sous vide, de plus en plus demandé par la clientèle.

Le petit-fils de Monsieur MAURICE Marc, Jean - Claude MAURICE, prit la tête de l' entreprise en 1961 et réalisa toutes les transformations ci-dessus.

Il se retira des affaires en 1985 et vendit la marque ainsi que le matériel à un grand distributeur français.



## **Pile Wonder**

En 1916, Estelle Courtecuisse, antiquaire de la rue Marcadet, crée une petite entreprise de fabrication de piles électriques salines. Elle la baptise *Wonder* sous l' influence de l' anglomanie créée par la présence des troupes britanniques sur le sol français lors du conflit mondial. L' entreprise connaît une croissance continue jusqu' en 1970 en restant sous le contrôle de la famille Courtecuisse. Le berceau historique de l' entreprise est à Saint-Ouen en Seine-Saint-Denis.

Fournissant l'armée britannique durant la Première Guerre mondiale, puis l'armée française, la société répond à une demande de piles en hausse constante et qui augmente encore avec l'apparition du transistor dans les années 1950. Des usines sont créées à Louviers, Vernon, Lisieux et Pontchâteau.

En 1966, Wonder détient plus de 37 % du marché des piles loin devant deux autres sociétés françaises, Leclanché et Mazda.

Au début des années 1970, la pile alcaline révolutionne le marché et les marques étrangères s'imposent sur le marché français. Wonder ne réussit pas sa reconversion. En 1984, Bernard Tapie rachète l'entreprise qui connaît de graves difficultés. Ce dernier entreprend une restructuration de l'entreprise, ferme des usines ; en quelques mois, 600 salariés sont licenciés, l'action Wonder augmente de 560 %.

Tapie, qui veut retrouver la première place en Europe, rachète la société Saft-Mazda avec l'aide de Francis Bouygues ; il vend le département « piles militaires » à Leclanché. Des efforts en publicité, commandée à Jacques Séguéla, dans laquelle Tapie se met lui-même en scène parodiant le lapin utilisé par la marque Duracell, relancent un peu les ventes. Malgré cela la société Wonder ne se redresse pas.

En 1986, l'usine de Saint-Ouen est fermée. En 1988, Bernard Tapie revend Saft-Mazda-Wonder à l'américain Ralston, qui cherche à implanter en France sa marque Energizer. En 1994, l'activité cesse dans la dernière usine Wonder à Louviers.

Le slogan « Wonder, la pile qui ne s'use que si l'on s'en sert »



## Cirage le Cygne Noir

Ces bâtiments, situés en bordure de voie ferrée, avaient été construits en 1921 par les fondateurs de l'entreprise le Cygne Noir, créée en 1902 et spécialisée dans la fabrication de cirage et de produits d'entretien.

C'est Aimé Ducros qui créa la marque (en 1902 donc). À l'époque, ce droguiste de la rue de la République fabriquait du cirage dans de vieilles casseroles, dans son arrière-boutique.

Romans était en train de devenir la capitale de la chaussure de luxe. Le Cygne Noir fut rapidement un succès commercial.

Aimé Ducros embaucha Frédéric Glas pour l'administration et Léon Luce-Catinot, un ingénieur chimiste. Les deux hommes deviendront vite ses associés. Les ventes se développent, le Cygne Noir fabrique aussi des produits d'entretien comme de l'encaustique ou destinés au nettoyage de l'argenterie.

Les clients de l'entreprise sont les chausseurs, évidemment, et les drogueries, nombreuses à l'époque. Le Cygne Noir se vend dans la France entière.

La marque fabrique elle-même ses emballages. Alors en 1921, la société fait construire un nouveau bâtiment, le long de la voie ferrée.

Les produits sont commercialisés jusqu'en Afrique du Nord à travers un important réseau de représentants.

L'industrie romanaise vivait un développement impressionnant. Le paternalisme régnait au Cygne Noir comme dans les autres sociétés de la ville (lire ci-contre). Souvent on y entrait à 15 ou 16 ans pour ne quitter les ateliers qu'à l'âge de la retraite.

Mais les premières difficultés financières du Cygne Noir sont apparues à la fin des années cinquante et l'entreprise qui compta jusqu'à 130 employés, ferma ses portes en 1967. L'incendie de 2002 la fit disparaître une deuxième fois.



## Cirage le Lion Noir

La société du cirage Lion Noir fut créée par Gustave Frémont. Ce dernier quittera l'entreprise juste avant sa mort en 1930 pour devenir dépositaire aux Halles de Paris. Il délèguera la direction de la S.A à Fernand George. La maison située à Montrouge, n'hésita pas à faire fabriquer des voitures publicitaires surmontées de lions géants posant leur patte avant droite sur une boîte de cirage. Cirages, encaustique, insecticide, pâte à briller, teinture, brillant liquide.... Aujourd'hui, même si la marque a disparu, c'est la société Solitaire qui en est propriétaire. Miror est toujours commercialisé par le groupe Henkel.

Les produits Lion Noir : Diabolic détacheur, Croma, Léor, Lion d'acier, Miror la pâte à raviver l'éclat des cuivres (créée en 1911), Argentil, Radiola, Liona, Myotox, Lion Blanc, Metapol, Radia la pâte à fourneaux et Stella la pâte à métaux.





## Forvil

Le Docteur Pierre (de son vrai nom Pierre-Alphonse Mussot) naît en 1801. Il devient docteur de la faculté de médecine de Paris.

Il fonde, à Asnières, en 1837, une entreprise de distillation d'alcool de menthe et de produits d'hygiène, comme des poudres, des lotions et surtout des pâtes dentifrice antiseptiques misent au point par lui-même. L'entreprise s'intitulera "Les dentifrices du docteur Pierre".

FORVIL, qui a embrassé le XXème siècle, prend ses sources dès 1860 avec sa maison mère « les Dentifrices du Docteur Pierre » : pureté reconnue des produits, communication élaborée et séduisante.

Forvil, c'est la magnificence d'une marque de parfums et de cosmétiques née avec les Années folles, ce moment unique de l'histoire européenne où une débauche artistique, sensuelle et intellectuelle a permis aux objets de luxe de connaître un raffinement et un équilibre inédit.

Forvil assimile les tendances de fond, et sous les Trente Glorieuses, la marque s'adressera aux classes moyennes qui prospèrent se démocratise et offre parfums et produits capillaires avec une communication inventive et omniprésente sur les murs de France et dans les magazines.

Leo Fink, le nouvel homme fort des Dentifrices du Docteur Pierre, crée ex-nihilo la marque Forvil le 15 décembre 1923. Un nom nouveau pour une nouvelle ère, celle de la Belle Epoque. Succès immédiat, Forvil fait mouche. C'est la révolution des Années folles qui amena Forvil, c'est celle de 1968 qui conduira à sa mise en sommeil.

L'entreprise ne saura prendre la Nouvelle Vague que plébiscite la jeunesse et se dissoudra dans le groupe pharmaceutique Bristol Myers Squibb en 1969 puis cédé en 1973 à Natalys . La marque Forvil disparaîtra en 1982.



Et les autres...

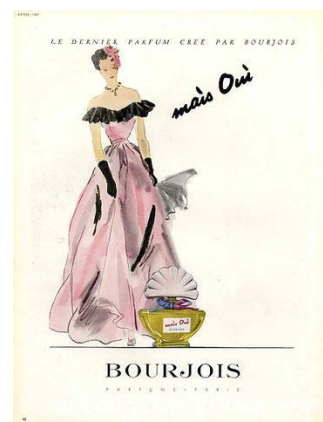


## Parfums Bourjois

La société Bourjois naît en 1863 sur les Grands Boulevards Parisiens, dans le quartier des théâtres.

Son premier créateur, le comédien Joseph-Albert Ponsin, confectionne des fards et des parfums pour les acteurs et les actrices, qu'il crée dans son propre appartement sous la description de « La fabrique de fards pour théâtre et pour la ville ». En 1868 Ponsin laisse le soin à Alexandre-Napoléon Bourjois de reprendre l'intégralité de l'activité. C'est Monsieur Bourjois qui va donner son essor à l'entreprise et lui apporter une dimension internationale.

Longtemps société sœur de Chanel, Bourjois commercialise parfums, maquillage, cosmétiques et appartient à Coty depuis le 2 avril 2015.



## La colle Cléopâtre

Cléopâtre est une entreprise française qui fabrique des colles et des peintures.

L'entreprise a été créée en 1930 par P. Chamson. La production est réalisée dans un appartement 4, rue Chapon à Paris III. Il faut se rappeler qu'à cette époque chacun fabriquait sa colle à partir de farine et d'eau. Acheter de la colle restait un luxe ! Elle est connue depuis cette date pour la fabrication du P'tit pot de d'amande, avec sa spatule couvercle orange. À base s'agit tout d'abord d'un pot spatule, fabriqué de manière base d'eau et d'amidon de c'est au cours des années 30 innovations sont apportées à petite spatule pour attraper la colle dans le pot, et surtout cette fameuse odeur d'amande. Dans les années 50, l'aluminium laisse sa place au plastique. terminés les petits pots métalliques ! La spatule est quant à elle remplacée par un petit pinceau,



Le petit pot est le symbole olfactif de générations d'écoliers.

*Et puis les « surboums » organisées chez un ami où on apportait la musique (« pick-up et vinyles » ), les boissons et qui était aussi l'occasion privilégiée de rencontres amoureuses...*

## **Teppaz**

Teppaz fut une entreprise française très célèbre de composants électroniques, d'amplificateurs, de haut-parleurs et d'électrophones, fondée par Marcel Teppaz en 1931. C'est la première marque française à avoir lancé le premier tourne disque électrique 78T en 1941. Puis 14 ans plus tard elle fut encore la première à lancer en France l'électrophone et le tourne disque portable. Au cours des années 1960, la marque connaît un succès considérable avec ses électrophones portatifs auprès des jeunes adolescents et des yé-yés. En 1971 le bilan est déposé et la société d'exploitation des établissements Teppaz naît. Sept années plus tard c'est la fin définitive.

Présence, le tout premier modèle d'électrophone de la firme, produit de 1955 à 1962. Valise de forme rectangulaire aux angles arrondis avec une poignée de type valise. Platine ECO. Amplificateur à trois lampes. Poids 5,750 kg. Trois vitesses : 33, 45, 78 tours jusqu'en 1958 puis 4 jusqu'en 1962.



## **Transistor Optalix**

Marcel Niel crée le bureau d'études Technique et Décoration (TED) dans les années 1950. L'entreprise fabrique des pièces détachées et des postes récepteurs de radio à monter soi-même, distribués par d'autres. En 1960 l'usine d'Amiens commence son activité avec quatre ateliers de fabrication de circuits et de moulage thermoplastique, travaillant principalement comme sous-traitant.

En 1962, l'entreprise lance son premier récepteur radio de poche à piles de la marque Optalix, le *Saint Germain*, avec décor doré et cuir sur le plastique moulé. La même année, les ateliers s'agrandissent. La marque connaît un certain succès jusqu'au décès de Marcel Niel en 1979. L'entreprise est à l'origine de modèles de radios à transistor populaires et de réalisation soignée, comme la Turny, la Saint James, ou encore la Paris-Dakar, produits dans l'usine d'Amiens.

Optalix survit jusqu'à son dépôt de bilan en 1982 et sa liquidation en juin 1984.



## Radiola

La marque est issue de la Société française radio-électrique (SFR) créée par Émile Girardeau en 1910. Elle profita de la promotion réalisée par la station de radio du même nom entre 1922 et 1924.

En 1929 la Radiotechnique (elle-même créée en 1919 à Lyon avec comme première activité la fabrication de tubes d'émission et de réception pour la TSF) reprend les activités de construction de récepteurs radio « Radiola », que lui apporte la SFR.

En 1931, La Radiotechnique passe un accord avec Philips pour fabriquer les récepteurs radio et des lampes vendus en France sous la marque Philips, et qui étaient jusqu'ici importés. Puis en 1947, la Compagnie générale de la télégraphie sans fil cède La Radiotechnique à Philips.

Longtemps marque de forte renommée en France, Radiola fut une marque de produits bruns (téléviseurs, radios...) tout comme de produits blancs (électroménager). Toutefois, la marque Radiola devint progressivement une sous-marque du groupe Philips, avant de disparaître en 2002.





## Les « Vinyles »



*Et tous les autres...*

*Sans oublier les lessives et autres détergents , savons, autos et autres marques de machines ménagères*

*Et je terminerai avec les biscuits à messages qu'on a, je pense, tous connus dans notre enfance.*



## Sources :

- « [www.deja-hier.com](http://www.deja-hier.com) » [archive]
- <http://amieux.com/>
- [http://www.prodimarques.com/sagas\\_marques/menier/menier.php](http://www.prodimarques.com/sagas_marques/menier/menier.php)
- [www . wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)